

CELLULE DE CRISE

Numéro 32



le journal d'HOMONYME Nancy Gays & Lesbiennes

Cher S.R.

J'ai relevé dans ton article du mois d'avril quelques points sur lesquels il me semble important de t'entretenir.

Tu t'es à mon avis mépris sur le sens de « fierté homosexuelle ». L'élucidation d'un concept ne consiste pas uniquement à s'en-courir dans le dictionnaire de la définition de chacun des termes qui le compose. Sache qu'on parle de « fierté homosexuelle » par opposition à la « honte » que les homosexuels avaient d'eux même de n'être pas conforme au modèle dominant, avant les événements tragiques de Stonewall, date à partir de laquelle ils ont commencé à sortir du placard et à crier leur différence et leur droit à la vie. Dans la fierté d'être gay, il ne faut voir aucun orgueil, c'est juste qu'il n'existe pas d'autre mot pour mieux exprimer le refus d'être l'opprobre de sa nation.

À méditer :

« Rien n'affaiblit, ne paralyse comme la honte. Elle altère à la racine, laisse sans ressort, permet toute emprise, réduit ceux qui en souffrent à devenir des proies, d'où l'intérêt des pouvoirs à y avoir recours et à l'imposer ; elle permet de faire la loi sans rencontrer d'opposition, et de la transgresser sans craindre aucune protestation. C'est elle qui crée l'impasse, empêche toute résistance, fait renoncer à toute mise à plat, toute démythification, tout affrontement de la situation. La honte distrait de tout ce qui permet de refuser l'opprobre et d'exiger une prise en compte politique du présent. On ne s'étonnera donc pas de l'acharnement inconscient, disons instinctif, mis à reconstituer, à empailler au besoin ce qui est à leur source : un système défunt et qui a fait faillite, mais dont la prolongation artificielle permet d'exercer des brimades et des tyrannies de bon aloi, tout en protégeant la cohésion sociale. » *Vers la fin du modèle hétéro ?* « De ce système surnage cependant une question essentielle jamais formulée : faut-il mériter de vivre pour en avoir le droit ? [...]

Est-il seulement légal d'exiger ce qui n'existe pas comme condition nécessaire de survie ? »

Viviane Forrester,

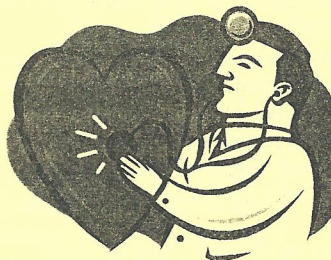
L'Horreur Économique, *Fayard, 1996*

Devenir fier d'être gay signifie juste qu'à un moment donné de sa vie, on est prêt à s'assumer pleinement, à ne plus ressentir sa différence comme une persécution mais comme une partie intrinsèque de soi-même avec laquelle on apprend à s'épanouir et être bien.

Tes propos qui lient le « milieu » homo au malaise, aux rencontres sans lendemains, à la superfluité sont proprement déplacés. Personne ne t'a forcé dans tes fréquentations, tu as bien fait un choix, à un moment ou à un autre, en pleine conscience ou pas. Il est en effet parfois difficile d'assumer l'étendue de ses actes. De là à rejeter le dégoût qu'ils inspirent sur la nature de sa sexualité, il n'y a qu'un pas,...

Ce comportement est également manifeste chez les hétéros. Et si beaucoup à ton âge se marient ou ont déjà des enfants, qui t'empêche d'en faire autant ? L'homoparentalité, ça te dit quelque chose ? Bien entendu, ce ne sont pas les lieux de drague qui sont les plus propices à ce genre de réflexion. Je te rappelle néanmoins, opportunément, qu'un groupe de parole se réunit dans les locaux de l'assoce tous les 3^{èmes} mercredi de chaque mois.

À l'aube de la trentaine, il n'est pas trop tard pour faire des choix, être responsable et assumer. On est tous dans le même bateau. Bon courage et bonne continuation sur la voie de la fierté homosexuelle. **Laurent Parisot.**



En mai, fais ce qu'il te plaît...

Voilà, plus d'un trimestre passé depuis le début de ce fameux chiffre "2000", qui marque la fin du siècle. Et l'Assoce continue son petit bonhomme de chemin, avec ses réunions hebdomadaires, ses festivals, manifestations diverses... et Dieu sait si la dernière a été remarquée. Tant mieux pour nous.

Le mois de mai est riche en activités diverses, donc prenez bien note dans vos agendas. Nous vous attendons nombreux. Et bien sûr les éternelles commissions sont toujours de mise.

D'autre part, bonne nouvelle, l'assoce a dépassé les 50 adhérents dans le courant de ce premier trimestre. Donc, n'hésitez pas à pousser un cri sympa « longue vie à l'Assoce ». **Marie-Luce**

C'est au 3 rue de Château Salins à Nancy dans les locaux de Aides Lorraine Sud (Quartier Meurthe et Canal, au bord du bras Vert). Permanence tous les lundis de 18 à 20 heures. Accueil des nouveaux les lundis aux mêmes heures. Tu peux nous joindre au téléphone au 03.83.37.09.42 les lundis soirs (le reste du temps, tu tomberas sur le répondeur et son agenda), par fax au 03.83.32.01.97, ou bien sûr nous écrire ! Adresse internet : <http://multimania.com/homonyme>

Ca y est, depuis plus d'un an, le PaCS est voté, et appliqué... Ce fut long, mais c'est arrivé... Ca n'est qu'un début pourtant dans la lutte homo.

Et un début lui-même menacé.

« Selon l'hebdomadaire d'extrême-droite Minute, plusieurs associations proches de l'opposition s'apprêteraient à lancer une campagne auprès de la nouvelle direction du RPR et des états-majors de l'UDF et de Démocratie Libérale, pour demander un engagement sur la révision du PaCS » (source ooups.com)

Et oui, il y a toujours des gens pour s'opposer au progrès, comme il y en a eu aux droits de l'Homme, à l'abolition de l'esclavage, au droit de vote pour les femmes, au droit à l'avortement, à l'abolition de la peine de mort, etc...

A chaque progrès social, il y a toujours eu des conservateurs pour dire "c'est pas bien", "ça va pas". Ici, le problème n'est pas un problème de « fichage des homosexuels » qu'invoquait le député RPR Patrick Devedjian pendant la (longue) période de débat. Le PaCS a su passer outre cette lacune.

Ca n'est pas vraiment un problème de politique familiale, ou cela n'est qu'une couverture. Le problème n'est en fait qu'un problème de tradition sociale et morale (pour ne pas dire religieuse), et pas un vrai problème de fond...

Et c'est aussi bel et bien une manipulation politique – si toutefois cette remise en cause du PaCS s'opérerait bien dans le futur – pour séduire un électorat catholique et d'extrême droite.

Aaaah! Le bon vieux slogan "Travail, Famille, Patrie..." C'est vrai que de nos jours, les deux premières notions sont un peu abîmées... Alors après le « 3 millions de chômeurs, 3 millions d'étrangers en trop » prôné pendant de longues années par le FN, c'est aujourd'hui au tour du RPR de remplacer la partie d'extrême droite aujourd'hui moribond, dans sa course à la démagogie meurtrière.

Mais voilà, les homophobes ne sont pas si idiots que cela (si si, je vous assure, certains sont très intelligents même)... Ils savent se cacher derrière les faux-semblants : « non non non ! On n'est pas contre les pédés, mais c'est juste que pour la cellule familiale, bon, c'est pas le top ! ... »... C'est en gros ce à quoi nous avons droit...

« Y a des homos OK, mais c'est pas pour ça qu'il faut officialiser le mariage homo »

En gros, ça ne dérange pas qu'on existe pourvu qu'on n'ait pas les mêmes droits que les hétéros...

C'est aussi un mépris de ce que nous sommes.

Je vais prendre un exemple volontairement très fort : reconnaître l'esclavage des noirs comme légal et juste, c'est reconnaître l'infériorité de la race noire sur la blanche, mais abolir l'esclavage et donner aux noirs les mêmes droits que les blancs, c'est par contre reconnaître l'équité entre les deux races.

De même, ne pas accorder les mêmes droits qu'un couple hétérosexuel à un couple homosexuel, c'est finalement un acte raciste, homophobe qui ne peut pas être toléré.

Petit rappel : non, le PaCS n'est pas, comme on l'a souvent entendu à l'époque des débats à l'Assemblée, « l'institutionnalisation d'un comportement sexuel résultant d'un choix privé ».

« Institutionnalisation d'un comportement sexuel », certes, mais il n'est apparemment pas encore évident pour beaucoup que la sexualité n'est pas affaire de choix privé... C'est à se demander à quoi ont servi Nietzsche, Freud et les autres...

Il serait tellement facile sinon de choisir sa sexualité : tout le monde serait hétéro, et il n'y aurait plus de problème!...

Mais la réalité n'est pas aussi simple que les esprits simplistes veulent nous le faire croire.

Le seul choix qu'on ait (et encore, c'est un choix tout relatif) c'est d'accepter ou pas cette sexualité... C'est-à-dire de s'accepter soi-même ou pas... C'est un choix entre la vie et la mort finalement... Et beaucoup, dont moi, ont préféré la vie, et se battent aujourd'hui pour que cette vie soit reconnue.

Mais si je – on – parle du "problème" homosexuel, ça n'est pas le problème d'être homosexuel ou pas, car ça ne devrait pas en être un ; le problème c'est celui de l'acceptation de la communauté homosexuelle par la communauté « dominante », celle des hétéros. C'est là qu'il faut situer le problème.

Le PaCS n'a évidemment été qu'une étape vers cette acceptation (et encore cette étape a-t-elle été complètement franchie ?). Aujourd'hui, l'homosexualité DOIT avoir sa place dans la société, et doit être enfin considérée à sa juste valeur : la lutte contre l'homophobie ne peut que continuer, des campagnes d'information par l'Education Nationale des problèmes de l'homosexualité dans les collèges, le droit des homosexuels à l'adoption, ..., ne peuvent être que souhaités et/ou intensifiés.

Certes, tout cela coûte de l'argent, et c'est souvent une pilule qui a du mal à passer pour l'hétéro déjà homophobe... C'est avec ses sous à lui que les pédés qui vivent devant chez lui peuvent accéder à certains avantages... Ma foi, il sera sans doute difficile de faire changer des esprits comme ceux là. Mais il faut aider ces esprits à changer ! En donnant le droit au travail et le droit de vote à la femme, on met la femme à l'égal de l'homme. Pas encore entièrement dans les esprits, mais c'est un premier pas !

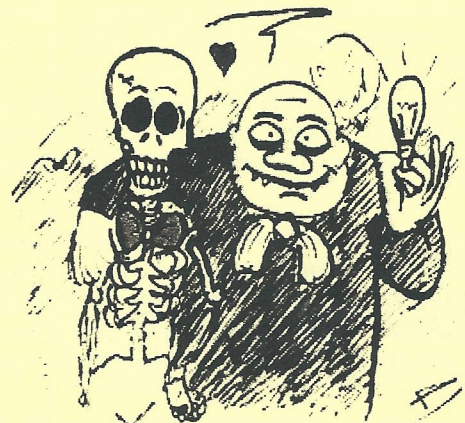
Tous les Etats, quelque ils soient, ont pour but la concorde, la cohésion, l'entente sociale ; et pour cela, les Etats ont leur technique pour y parvenir : imposer un même modèle, un même moule, sous réserve de punitions souvent graves, dans les pays dictatoriaux (« Ah ! si on pouvait tuer tous les bougnoules et les pédés » doivent se dire certains !), ou bien cultiver les différences et les faire accepter, ça c'est la fonction des démocraties et les républiques...

Il y a une évidence : les homosexuels sont parmi nous ! Et pas besoin de Mulder ni de Scully, parce que nous ne sommes pas des extra terrestres, mais bel et bien des humains, et c'est le devoir de toute démocratie que de reconnaître l'ensemble de ses membres... Le PaCS, dans toutes les difficultés qu'il a connues – et qu'il connaît encore – a été l'occasion de voir les réticences dans notre pays quant à accepter l'avancée sociale qu'est la lutte homosexuelle. Alors quand on se remémore l'image d'une hystérique brandissant sa Bible à l'Assemblée, non seulement on se croit revenu à l'époque de la Sainte Inquisition (que je n'ai pas connue, je vous rassure), mais je m'étonne désagréablement que certains de nos dirigeants, par principes moraux, ou par peur de leur électorat, en oublient les règles fondamentales de la démocratie et de la république : reconnaître les différences...

C'est là encore le problème qui reste posé...

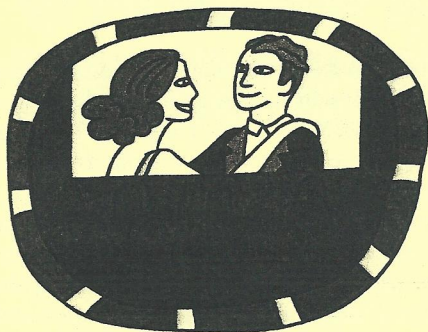
Michael

Quel beau couple !
Félicitations pour votre PACS !



GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRULANTES/François OZON

D'amour et d'eau... plus froide que la vie



Le grand Fassbinder revit sur les écrans grâce à l'heureuse inspiration, au talent d'Ozon (un des rares réalisateurs français ouvertement gay). Celui-ci, partant d'une pièce de théâtre du maître allemand en sa jeunesse, l'a transposée en version cinéma avec une maîtrise confondante. Sous forme d'actes-séquences, s'établit une histoire d'amour entre Léopold, quinquagénaire encore vert et un jeune homme, Franz.

Ayant suscité les aveux et désirs inavoués du garçon, Léopold le convertit aux joies de l'homosexualité. Totalement subjugué, Franz accepte sa condition d'amant-serviteur, subit sans sourciller les humeurs et vexations de son tyrannique aîné. Oubliant même sa fiancée, Anna, jusqu'au jour où elle fait son apparition dans la luxueuse demeure. A son contact, Franz reprend des rapports hétéros. Mais le retour de Léo et la venue d'un ancien amant, changé en femme pour lui, font basculer la situation. Après une ahurissante scène de danse à quatre, Anna tombe sous le charme de Léo et Franz dans le désarroi absolu... Ceux qui connaissent l'œuvre de Fassbinder noteront les réminiscences, les allusions à sa thématique (d'où le sous-titre, se référant à son premier film : L'amour est plus froid que la mort). Les autres trouveront le film noir et désespéré, mais je pense qu'Ozon a distancé cette tonalité première par une ironie constante, souvent subtile. Comme dans les œuvres majeures de Fassbinder, l'homosexualité des personnages révèle surtout les rapports d'exploitations imposés par des privilégiés (ici le très bourgeois Léopold). Le problème

reste donc brûlant en ces jours de refroidissement socio-économique et émotionnel.

D. Rosécran

LIVRES

MENARD, Olivier , C'est toujours moins grave qu'une jambe cassée , H et O Editions, 1999, 191 p. (35 F)

Juju, mère de famille frisant la cinquantaine, a élevé avec son époux "bien-aimé" deux enfants aux caractères bien différents. Un beau jour, Juju va découvrir par hasard l'homosexualité de Vincent, son fils cadet. Elle se demande alors comment elle va annoncer cette "terrible" nouvelle au reste de la famille et à ses amies. Et comment avouer à Vincent qu'elle sait tout sur ses sorties nocturnes. Elle va se retrouver confrontée au désintérêt de son mari et à l'homophobie de son fils aîné . Afin de mieux comprendre le milieu où évolue sa progéniture (milieu dont elle ignore absolument tout), elle va délaissé petit à petit la gadgeterie dont elle est gérante. Armée de son guide "gay-luron", elle va entraîner ses amies (toutes à problèmes) dans ses virées nocturnes. Elle va même essayer de trouver un compagnon idéal à présenter à Vincent !



Ce livre réussit à dépeindre très fidèlement et avec beaucoup d'humour les habitudes, les coutumes et les codes des homosexuels et les lieux qu'ils fréquentent assidûment. En lisant ce livre résolument très drôle, je suis certain que beaucoup d'entre nous se reconnaîtront ! **Samuel.**



L'AGENDA

- Les lundis** Réunion hebdomadaire
Accueil de 18 h à 20 h 30 à l'assoce
Réunion à 18 h 30
Commissions et tchatches à 19 h 30
- Les mardis** Autoreverse
toutes et tous autour de la TSF pour entendre les potes qui causent dans le poste de 22h à 23h30 sur Radio Graffiti 101.5
- Les jeudis** Bowling
à partir de 20h00 aux Nations à Vandoeuvre
10F la partie
10 F la location des chaussures pour la soirée.
- Les dimanches** Homonyme's Dream Team
basket à la Pépinière
Les dimanche 18:00

Mai 00

- Lundi 8** Conseil d'Administration
18 h 30 à l'assoce
- Dimanche 14** Randonnée dans les Vosges
Prévoir casse-croûte, bonnes chaussures, protection solaire, vêtement de pluie et... maillot de bain.
Info et coordination Charter, Christophe P.
9 h 00 rendez-vous Place Dornbasle
- Lundi 15** Pizza vidéo forum
juste une question d'amour
Le téléfilm diffusé sur France 2 en janvier, qui fit dégueuler un torrent d'homophobie au patron de Télé 7 Jours
- Mercredi 17** Groupe de parole
20 h 00 accueil
20 h 30 paroles... à l'assoce
- Vendredi 19** Poppers night
le Prisonnier; saura-t-on un jour pourquoi il est retenu au Village ?
20 h 45 chez Jean-Philippe
- Dimanche 21** **SPECIAL BASKET**
LESBIAN AND GAY DREAM TEAM
Rencontre basket avec les Bien nées et Couleurs gais. Coordination, infos, inscriptions Eric L
15 h 00 plateau de basket de la Pépinière
- Mercredi 24** Groupe Accueil
20 h 45 chez christophe
- Samedi 27** Tourisme
En route pour Bitche et sa citadelle.
Info et coordination Charter, Denis H.
9h 00 rendez-vous avec son casse-croûte Place Dornbasle

PREVISION JUIN

- Samedi 24** Gay Pride à Paris

Tout renseignement à Homonyme

Et n'oubliez pas de faire signer la pétition pour la pénalisation des injures homophobes !!!

MANIF HOMOSEXUELLE PERTURBEE A NANCY

"Un incident regrettable a perturbé la manifestation pacifique qu'organisaient hier place Stanislas des associations homosexuelles réclamant le droit de s'associer aux célébrations des cérémonies de la Déportation. Un individu au volant d'une voiture a fait plusieurs fois le tour des manifestants avant de rouler sur le triangle rose qui symbolise leur combat et de renverser des panneaux. Il a été interpellé quelques instants plus tard par la police. "Dérapage" incontrôlé ou volontaire ? L'homme, qui ne semble pas jouir de toutes ses facultés mentales, a été entendu par les policiers sur les motivations de son acte. Un geste qui, en tout cas, illustre parfaitement les craintes des mouvements homosexuels de voir une résurgence de l'attitude homophobe.

Huit personnes allongées par terre, au centre d'un triangle rose, sur la place Stanislas. Les associations Homonyme Nancy gay et lesbienne et Les Bien Nées ont choisi ce moyen symbolique pour interpellier les passants sur la question de la déportation des homosexuels. « **La France nie la place des homosexuels dans la déportation**, explique une jeune militante, Hélène Laxenaire. **Il est vrai que, hormis pour l'Alsace-Moselle où les déportés ont porté le triangle rose dans les camps, les autres homosexuels français ne l'ont pas été expressément à ce titre. Il n'en demeure pas moins que depuis plusieurs années nous militons pour cette re-**

connaissance ».
Une pétition

Aussi les associations seront-elles présentes aujourd'hui à la cérémonie officielle qui aura lieu au monument aux morts de la Résistance à Laxou près de Nancy. Présence discrète et silencieuse. Une fois que les autorités seront parties, les associations déposeront leur gerbe « **à la mémoire de tous les déportés** ».

Les membres de l'association regrettent les réticences émises par les associations d'anciens combattants de déportés à les voir exercer leur devoir de mémoire. « **Les mouvements de résistants freinent car l'image de l'homosexuel ne colle pas avec celle du déporté résistant, juif ou communiste. L'homosexuels ternit cette image selon eux. A la fin de la guerre on a dit "plus jamais ça" à propos des juifs. C'était légitime. Simplement, nous notons que, l'an passé, quand il y a eu les manifestations anti PaCS, des gens ont défilé en criant "les homosexuels au bûcher" Preuve que tout peut recommencer** », reprend Hélène.

Hier place Stanislas, le public s'est arrêté pour lire les affiches, signer une pétition contre les injures homophobes et découvrir ce pan occulté de l'Histoire.

M. RAUX

Le Républicain Lorrain (30-04-2000)"



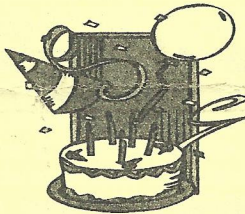
Vue de l'intérieur

Ce 29 avril, jour de mes 30 ans, j'ai participé à ma première action militante et de visibilité sur Nancy en 6 ans d'HOMONYME : manifestation pour la reconnaissance de la déportation homosexuelle.

Pour les faits, je vous propose de lire le très bon article paru dans Le Républicain Lorrain (disponible à l'association). Pour mes impressions de nouveau « militant », ce sont la surprise et la fierté qui dominent.

Surprise devant la diversité des réactions des passants : depuis l'agression de cet automobiliste écrasant nos pancartes et manquant de nous écraser, jusqu'à cette mère de famille commentant à ses filles de 5 et 7 ans : « Venez, regardez, c'est ignoble ce qu'on fait les nazis à ces gens parce qu'ils étaient juste homosexuels ». Et aussi ce jeune homme inconnu de tous et qui est venu spontanément se coucher avec nous ! Des réactions surtout positives dans l'ensemble.

Fierté enfin : fierté personnelle d'avoir oublié certaines de mes appréhensions,



et puis fierté pour la quinzaine de manifestants qui, en se couchant Place Stanislas, ont fait réagir les badauds et avan-

cer la lutte contre l'homophobie. Merci à tous ceux, qui sur le pavé ou de loin, ont participé à cette journée.

Renaud.

Cher Renaud, toute l'Assoce te souhaite un joyeux début de quarantaine...

Abonnez-vous !

NOM : _____ PRENOM : _____

ADRESSE : _____

- OUI, je m'abonne pour 10 numéros et 50 francs français !
- OUI, je veux des renseignements sur Homonyme.
- OUI, je fais un don à Homonyme de francs.
- OUI, j'adhère à Homonyme, pour 1 an et 150 francs et je recevrai 10 numéros de CELLULE DE CRISE.



ECRIRE

Association HOMONYME
3, rue de Château-Salins
54000 NANCY

ATTENTION !

Nous rappelons à toutes et à tous que Cellule de Crise est ouvert à vos inspirations, émotions ou réflexions. Alors à bientôt dans nos pages.



CELLULE DE CRISE

N°32

directrice de la publication :

Fanja Ravelonanoso

rédacteur en chef :

Romuald Geirégat

Sous rédacteur en chef :

Marie-Luce Meyer

rédacteurs :

Laurent Parisot (p.1),
Marie-Luce (p.1), Micael (p.2), D. Rosécran (p.3), Samuel (p.3), M. Raux—Le républicain Lorrain (p.4), Renaud (p.4)

iconographie :

D.R. - Color Print

Chanson d'chap

Renaud—La Médaille

imprimé par nos soins
ISSN en cours

Merci à toutes et à tous !